

## 5. CONCOURS DE PRONOSTICS FAMILLE MARY / CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics Famille Mary / CB est Monsieur David CHRISTOPHE, de la société TEOPOLITUB. Il avait pronostiqué Murphey HOLLOWAY comme meilleur marqueur avec 20 points (score exact 23) et un score de Cholet Basket de 78 points (score exact 77).

## 6. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre CHOLET BASKET/MONACO, la composition florale, réalisée par COMPTOIR FLORAL, a été remise par Rudy GOBERT à Madame Ginette et Monsieur David SOULARD, de la société GAUTIER.

## 7. JEU PROPRIHOME

Pour chaque match à domicile cette saison, les spectateurs de la Meilleraie auront l'occasion de gagner un bon d'achat de 50€ à la boutique de CB en jouant au **Jeu PROPRIHOME**, constructeur de maisons individuelles sur le Maine et Loire, la Vendée et la Loire-Atlantique et nouveau partenaire de Cholet Basket !

Pour le match **CB-Monaco** du samedi 17 octobre, c'est **Madame Anita LEVEAU** qui a remporté le Bon d'Achat de 50€: Félicitations à elle !

RDV le samedi 07 novembre à la Meilleraie pour un nouveau tirage au sort.



## 8. CHALLENGE ARTIPÔLE

CHOLET BASKET, LA REGION DES PAYS DE LA LOIRE et la société ARTIPÔLE remercient pour leur présence les licenciés des clubs de :

**ALBUM PHOTOS**

- Régina basket Bégrolles (49) **Club le plus dynamique et vainqueur du challenge**



Photos : Alexandre COURAUD

## 9. PARTENARIAT RÊVES - GAUTIER - CHOLET BASKET



**RÊVES** est une association nationale à but non lucratif, reconnue œuvre de bienfaisance. Depuis sa création en 1994, elle a pour mission d'exaucer les rêves d'enfants et d'adolescents atteints de pathologies graves, dont le pronostic est réservé.

# GAUTIER

La signature d'un grand fabricant de meubles

**GAUTIER**, fabricant de meubles situé au Boupère (Vendée) et Partenaire Majeur du club, a souhaité s'associer à la démarche citoyenne de l'Association Rêves, à travers Cholet Basket.

**LE PRINCIPE :** Pour chaque panier à 3 points marqué par Cholet Basket pour tous les matches à domicile de la saison 2015/2016, Gautier s'engage à reverser 25€ à l'Association Rêves.

**Bilan des paniers à 3 pts marqués par Cholet Basket à domicile  
28 paniers = 700€**

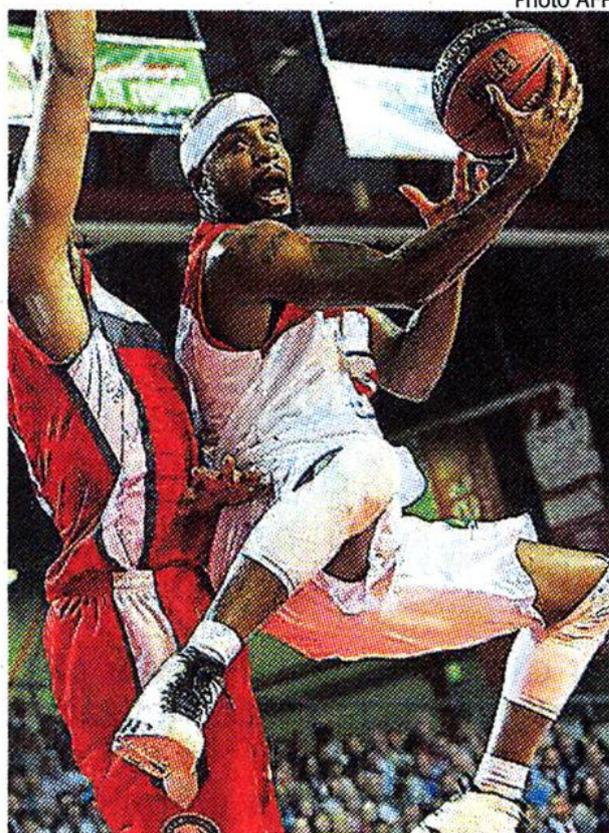
## 10. TAYLOR DE RETOUR, ROUSSELLE ET TRAPANI ABSENTS

### Taylor de retour à l'entraînement de CB, Rousselle et Trapani absents

**BASKET.** Du côté de Cholet Basket, les semaines se suivent et hélas se ressemblent. Comme la semaine dernière, la formation des Mauges ne s'est pas encore entraînée une seule fois au complet depuis lundi.

Si l'Américain Ronell Taylor a fait son retour sur le terrain, et en short, hier après-midi, l'entraîneur Laurent Buffard déplorait les absences de Joe Trapani (malade) et Jonathan Rousselle (raisons personnelles).

Touché au genou, Taylor n'est pas encore assuré de prendre part au match de samedi à Orléans. Trapani et Rousselle sont, eux, espérés dans le Loiret, où aucun nouveau joueur de CB n'est attendu.



Ronell Taylor.

# Forfait

La situation ne s'améliore pas à **Cholet Basket**. C'est désormais certain, Ronell Taylor (genou) ne sera pas sur le terrain, samedi, à Orléans. L'Américain est forfait et CB songerait de plus en plus à l'éventualité d'un renfort. Quid de Trapani, grippé et encore absent lui aussi, hier ? Retenu dans le Nord pour des raisons personnelles, Jonathan Rousselle pourrait également ne pas disputer cette 5<sup>e</sup> journée de Pro A.

*Ouest France –Vendredi 23 octobre 2015*

## **11. JACQUES CATEL, MEDAILLE D'OR DE LA FFBB**

Samedi soir, à Nantes, pendant le dîner de gala de l'Assemblée Générale de la Fédération Française de Basketball, Jacques Catel a reçu la médaille d'Or des mains du Président Jean-Pierre Siutat.

Une récompense amplement méritée pour ce grand serviteur du basket, qui fut pendant 28 ans le Directeur du Centre de Formation de Cholet Basket d'où sont sortis de nombreux grands noms du basket français.

Citons seulement les 4 qui portaient le maillot bleu lors du dernier Euro : Nando De Colo, Rudy Gobert, Mickaël Gelabale et Charles Kahudi.



## 12. SEANCE DE DEDICACES AU LEROY MERLIN DE CHOLET (21-10-15)

Leroy Merlin, Partenaire du Cholet Basket Entreprise, a convié l'équipe de CB à une **séance de dédicaces** en magasin ce mercredi 21 octobre.

Les supporters présents ont pu **échanger avec les joueurs** et **gagner des places pour CB-Châlons Reims** ainsi que **des ballons de CB** (concours de lancer-francs).



ALBUM PHOTOS

# Une semaine en Pro A

## Strasbourg L'ami de LeBron James



**Le nouveau renfort de la Sig, Romeo Travis (2,01 m, 30 ans), est l'un des proches du plus fort basketteur au monde.**

**P**our sa dernière soirée aux États-Unis avant de débarquer à Strasbourg, Romeo Travis était avec LeBron James. « J'ai passé mon dernier jour chez lui. Il sait que j'ai signé ici », a déclaré l'Américain sur le site du club. « Chaque été, on se retrouve à Akron. On est une famille ! » Son amitié avec James remonte à plus d'une décennie. Les deux garçons sont nés à Akron, Ohio, et ont porté les couleurs du lycée St-Vincent-St-Mary. L'épopée des Irish a donné lieu à un excellent documentaire (More than a game). On y voit Travis, dernier élément à rejoindre le groupe, ne faire guère d'efforts pour s'adapter aux autres, restant à l'écart, puis devenir peu à peu indispensable au succès de l'équipe, jusqu'à former un « Fab Five » qui sera champion national en 2003. Jusqu'à créer aussi des liens d'amitié



↳ Romeo Travis (Strasbourg)

forts entre les membres du 5 majeur et le coach. James prend ensuite la direction de la NBA, tandis que Travis reste à Akron, à l'université. Non drafté, l'ailier-fort est ensuite passé par de nombreux championnats européens. Ces deux dernières saisons, à Youjne en Ukraine puis Volgograd en Russie, il s'est montré très efficace en Eurocup (14,1 puis 19 d'évaluation, 2e moyenne de la compétition la saison écoulée devant Bobby Dixon, Tyrese Rice, Sammy Mejia...). À Strasbourg, il a signé jusqu'au 30 novembre, pour

pallier la blessure de Matt Howard. Lundi, à Pau, ce gaucher costaud, doté d'un bon tir à mi-distance, a signé des débuts réussis : 10 points à 4/6, 6 rebonds, 3 passes, 2 interceptions, 16 d'évaluation en 22 minutes. ●

## Cholet Kadri Moendadze dans le grand bain



• Le début d'une carrière ? Né à Mayotte, Kadri Moendadze (1,91 m, 21 ans) a été repéré par Cholet en 2010-11 lors du tournoi cadets de Montaigu, où il avait terminé meilleur marqueur sous le maillot de la Réunion. L'extérieur a ensuite remporté la Coupe de France cadets, étant MVP (27 points, 11 rebonds, 9 interceptions, 41 d'évaluation), fut sélectionné en équipe de France U18 en 2012. La saison écoulée, pour sa dernière année espoir, il était le chef de file de CB (14,5 points et 7,6 rebonds). Il a convaincu le club de l'intégrer à son groupe pro pour 2015-16. « Avec ses qualités athlétiques et de vitesse, Kadri va avoir des missions défensives », nous confiait avant la première journée Laurent Buffard. Après avoir joué 9 minutes à Villeurbanne, 10 contre Pau, Moendadze, profitant de l'absence de Ronell Taylor, a eu droit à 14 minutes contre Monaco (0/3 aux tirs, 4 rebonds). « Kadri a fait son travail. 4 rebonds, c'est le meilleur rebondeur de l'équipe », a commenté Buffard. À Moendadze de grappiller de nouvelles minutes. ●

## Gravelines-Dunkerque Andrew Albicy aime les départs



• Andrew Albicy (1,78 m, 25 ans) réalise un excellent début de saison : 14,3 points, 3,5 rebonds, 5,3 passes, 16,3 d'évaluation. Il a retrouvé une adresse (52,8%) en chute libre ces quatre dernières saisons (47, 40, 36 puis 34%). Le meneur semble libéré par les arrivées du scoreur Steven Gray et du finisseur Marcus Dove. Est-il en train de franchir un palier ? Cela demande confirmation. En 2010, au sortir de son été féérique (champion et MVP de l'Euro U20 puis sélectionné en A pour le Mondial), il avait démarré la saison pied au plancher (19,5 points après quatre journées). D'ailleurs, depuis ses débuts en 2009, son évaluation moyenne après quatre journées a toujours été supérieure à celle enregistrée en fin de saison. Et ces quatre dernières années, il a connu une deuxième partie de saison moins solide que la première (de 14,9 à 8,6 d'évaluation en 2011-12, de 11,8 à 7,6 en 2012-13, de 17,6 à 10,8 en 2013-14, de 13,5 à 10,9 la saison passée). Une tendance à modifier. ●

## Limoges Randy Culpepper va faire mal



• Arrivé avec une réputation de scoreur (meilleur marqueur d'Eurocup et de VTB League avec Volgograd), Randy Culpepper (1,83 m, 26 ans) n'avait pas pu confirmer ses promesses de la pré-saison, blessé à la main. La semaine dernière, pour ses débuts en match officiel, il a laissé une très bonne impression. Face à l'Anadolu, il a compilé 7 points, 4 rebonds, 2 passes, 5 interceptions, 15 d'évaluation en 21 minutes, puis a enchaîné par 10 points et 3 interceptions en 21 minutes contre Dijon. Son profil s'allie bien à ceux de Léo Westermann, le gestionnaire, et Heiko Schaffartzik, le shooteur. Voleur de ballons, extrêmement rapide, l'Américain sait se créer son shoot, en suspension, grâce à un cross dévastateur. Randy Culpepper va faire mal aux défenses de Pro A. ●



↳ Randy Culpepper (Limoges)

**La présentation des nouveaux joueurs, les performances de la dernière journée, les analyses, les questions, les indiscretions... Chaque semaine, vous pourrez plonger au cœur de la Pro A, dans le club que vous supportez, chez l'adversaire, à l'aide de cette nouvelle rubrique.**

## Nancy Une histoire de meneurs



• « On est visiblement parti pour une saison à emmerdes », a dit Alain Weisz après le pire départ (0-4) de Nancy en Pro A. Devant déjà attendre le retour de son pivot Randal Falker, le Sluc peine à la mène. Derek Raivio gêné par une tendinite au genou (-5 d'évaluation contre Chalon), il est remplacé temporairement par Sharaud Curry (1,81 m, 28 ans), efficace avec Châlons-Reims durant la 2<sup>e</sup> partie de la saison écoulée (9,6 points, 3,3 passes, 10 d'évaluation). Dans le même temps, en plus d'intégrer un nouveau meneur, Weisz doit en relancer un autre. Benjamin Sene, meilleure progression 2014-15 (6,5 points et 2,6 passes en 18 minutes), est méconnaissable (2 points et 1,8 passe en 17 minutes). Avec un effectif de huit pros, Nancy ne peut être au niveau de ses ambitions si son duo de meneurs ne se montre pas plus dangereux.

## Lyon-Villeurbanne

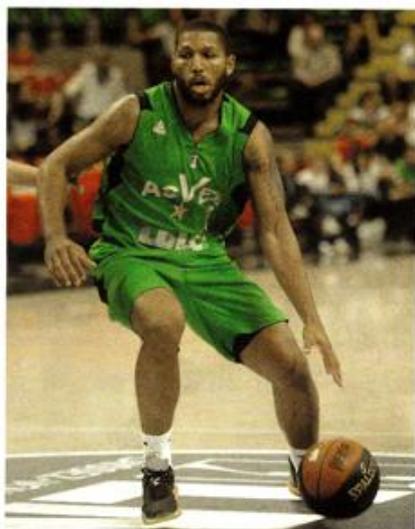
# D.J. a trouvé le rythme



**En souffrance jusqu' alors, le rookie D.J. Newbill (1,93 m, 23 ans) reste sur deux belles performances.**

**V**ous souvenez-vous de Travis Bader ? Arrivé à l'Asvel à l'été 2014, l'Américain fut quasiment invisible (0,6 d'évaluation !) et écarté en cours de saison. Un an plus tard, Lyon-Villeurbanne a retenté l'expérience d'un rookie à l'arrière. D.J. Newbill, scoreur de Penn State, n'a pas fait sensation durant les matches de préparation : 8,1 points en 24 minutes, et une adresse suspecte de 32,9%, dont seulement 17,9% à longue distance (5/28). Ses deux premiers matches en Pro A ont amplifié les doutes : 1 point en 12 minutes à Strasbourg, 2 points en 14 minutes contre Cholet, 1/7 aux tirs en cumulé. Alors que des rumeurs de départ pullulaient, le rookie se voulait rassurant. « *Ce ne sont pas deux mauvais matches qui vont détruire ma confiance.* » Comme pour le débrider, l'entraîneur J.D. Jackson

a pris le pari de le titulariser lors de la troisième journée, face au Paris Levallois. Et l'Américain a inscrit 15 points à 6/9. Le week-end dernier, de nouveau titularisé contre Antibes, il a livré un deuxième match abouti (14 points à 6/10). Il a même réussi son premier trois-points (1/9 après quatre journées). Avait-il besoin d'un déclic ? « *Les débuts, ce n'est jamais simple, pour tous les rookies* », rappelait son compère du poste 2 Nicolas Lang... qui, dans le même temps, est allé sur le banc (-1 d'évaluation au cumul des deux derniers matches). ●



➔ D.J. Newbill (Lyon-Villeurbanne)

## Le Havre

### Jouer la coupe d'Europe est-il suicidaire ?



• Avis de tempête ! Après la déconvenue à domicile contre Orléans, des sifflets sont descendus des tribunes, une rareté au Havre. Le président Thierry Picard a exprimé dans *Paris-Normandie*

son mécontentement quant au manque de révolte de l'équipe. Dans ces conditions, le mini budget, habitué à ne penser qu'au maintien, a-t-il eu raison de s'inscrire à la Fiba Europe Cup, qui débute mardi ? Par le passé, le STB a disputé deux fois une coupe d'Europe. En 2003-04, sa participation à la troisième compétition (élimination au premier tour) ne l'avait pas gêné, le club terminant 6<sup>e</sup> de Pro A. Cette équipe disposait de véritables leaders (Aymeric Jeanneau, Jermaine Guice...). Le contexte actuel rappelle plutôt la deuxième participation européenne, en 2008-09. Au sortir de la meilleure saison de son histoire (5<sup>e</sup> en 2008), le STB avait essuyé une vague de départs (John Cox, Marcellus Sommerville, Ali Traoré...), promu un coach sans expérience (Jean-Manuel Sousa succédant à Christian Monschau), pour finalement souffrir en Eurocup (0-6) et surtout en Pro A, arrachant son maintien à l'ultime journée. Gérer l'enchaînement des matches : le défi du STB cette saison. ●



➔ Gauthier Denis (Le Havre)

## Nanterre

### Deux fois plus de places

• Fini le mur datant de 1967 et son trompe-l'œil pour cacher l'absence de tribunes.

Après un an de travaux, un investissement de près de 5 M€ de la ville de Nanterre, le Palais des Sports Maurice-Thorez est passé de 1 519 à 3 003 places.

En plus de son agrandissement, la salle a été rénovée : nouveaux vestiaires, nouvelle sonorisation, deux salons VIP, et bientôt deux écrans géants.

La saison écoulée, la JSF avait la plus petite salle de Pro A, et aurait été, avec ses 1 491 spectateurs de moyenne (98% de remplissage), la 12<sup>e</sup> affluente de Pro B. Désormais, le club dispose d'une enceinte supérieure à celles de Châlons-Reims, Monaco, Paris Levallois à Levallois, et au niveau de Gravelines-Dunkerque, voire d'Orléans (3 222 places). ●



## Le Mans

### Équipe cherche adresse



• Le Mans est l'équipe qui marque le moins de trois-points (12 en quatre matches ; l'avant-dernier, Le Havre, est à 23), qui en tente le moins (55), et qui est le plus maladroït dans l'exercice (21,8%, contre 37,2% pour le reste de la Pro A). Avec des extérieurs dont le shoot n'est pas le point fort, le MSB devait rectifier le tir. Erman Kunter, conscient que son groupe avait « *un problème d'adresse* », a réussi un joli coup en remplaçant Jason Westrol par Chris Lofton (1,88 m, 29 ans), signé pour un tarif bien inférieur à ses 375 000 \$ au Besiktas, où il avait été recruté en 2013 par... Kunter, quand celui-ci était le directeur du club. « *En juillet-août, les joueurs sont gourmands mais quand le temps passe, il faut trouver un club* », confie le Malin du Bosphore. Lofton est un véritable spécialiste du tir, auteur d'un record à 61 points et 17/22 de loin en Turquie. Ces deux dernières saisons, au Besiktas, il a assuré 17,5 puis 15,9 points en Eurocup, en prenant deux-tiers de ses shoots derrière l'arc. De quoi aérer le jeu sarthois. ●

## Chalon-sur-Saône

### Show devant !



• 88,5 points de moyenne. Chalon présente l'attaque la plus prolifique, loin devant Monaco (82,5). Maladroït à Cholet pour débiter la saison (défaite 73-75), l'Élan vient de signer trois cartons offensifs : 95-77 face au Mans, 87-72 contre Le Havre, 99-89 à Nancy. Ce feu d'artifices s'explique en trois lettres : JDC. Jean-Denis Choulet a trouvé un quintet américain qui score 64,6 points, avec le meilleur passeur de Pro A (John Roberson, 14 points et 10 passes) et le meilleur marqueur (Jeremy Hazell, 19,8 points). Déçu par le jeu de Chalon la saison passée, l'entraîneur voulait proposer un basket plus rapide. L'Élan est l'équipe qui tire le plus (près de 67 shoots ; la moyenne des autres clubs est de 60), qui distribue le plus de passes (20,5), le tout en perdant le moins de ballons (9,5) ! Par le passé, Choulet a déjà fait de son équipe la meilleure attaque de Pro A à quatre reprises (trois fois avec Roanne et en 2013-14 avec Chalon). ●

## Pau-Lacq-Orthez

### Toujours 0 pour Yannick Bokolo

• Après quatre journées, 176 joueurs ont inscrit au moins un panier. Si l'on enlève les espoirs, les aspirants, les jeunes qui découvrent l'élite, il ne reste qu'un professionnel confirmé toujours à la recherche de sa première réussite dans le jeu : Yannick Bokolo. L'ex-international aux 91 sélections est à 0/9. Après trois matches où il a fini capot, il a ouvert son compteur points lundi, en réussissant quatre lancers contre Strasbourg. L'arrière est avant tout un défenseur, n'a jamais été adroit de loin, mais il a tout de même clos une saison à 12,7 points (en 2010-11 à Gravelines), et assurait encore 8,1 points en 2013-14. La saison dernière, pour ses débuts dans le Béarn, il avait chuté à 4,6 points à 39,3%, ses plus faibles chiffres depuis ses débuts en 2003-04. Va-t-il retrouver le chemin du cercle ? ●



➔ Yannick Bokolo (Pau)

**Pro A |**

Propos recueillis par Pascal LEGENDRE

➔ Nicolas de Jong (Cholet)

# « Aujourd'hui, tout va bien »

**Après un remarquable EuroBasket avec les Pays-Bas, le Franco-Néerlandais Nicolas De Jong (2,10 m, 27 ans) a parfaitement démarré sa saison de Pro A avec Cholet Basket.**

**V**ous étiez les petits poucets de l'Euro, voués à se faire dévorer tout cru et ça n'a pas été le cas. L'alchimie a été bonne dans l'équipe ?  
Déjà, à la base, on était un groupe d'amis qui partageaient les mêmes valeurs de combat dans l'adversité. On savait tous la montagne que représentait l'EuroBasket pour une petite fédération comme les Pays-Bas. On a fait un gros travail de prépa durant l'été. On est fiers d'avoir vendu chèrement notre peau et d'être reparti avec au moins une victoire

**Tu as fini 2e marqueur et 2e rebondeur de ton équipe. Ce n'était pas évident pour un débutant ?**

J'ai pris le train en marche alors que beaucoup de joueurs avaient déjà connu des sélections avec l'équipe depuis quatre, cinq ans. Comme les contacts ne s'étaient pas faits avant, j'étais le petit nouveau, le premier, je crois, à faire ma première sélection jeune et sénior tout compris et aussi le petit frenchy. En préparation, je n'ai jamais tiré la couverture à moi, il fallait m'intégrer dans un collectif. Je n'ai ressenti aucune jalousie du fait que je prenais un spot à quelqu'un d'autre. Pendant l'Euro, j'ai pu avoir des minutes, j'ai été le plus agressif possible et ça a plutôt bien marché pour moi.

**Au bout du compte, n'avez-vous pas été frustré d'être écartés des huitièmes de finale de si peu, en perdant notamment contre la Grèce de trois points ?**

C'était typiquement un match que l'on pouvait prendre, que l'on ne perd pas véritablement, mais que l'on n'arrive pas à gagner parce qu'on ne met pas les lancers. L'expérience des grands rendez-vous fait forcément défaut à de jeunes fédérations comme la notre et à contrario, les Grecs ont sept, huit, dix années avec le même groupe. Un Spanoulis a beaucoup d'expérience. Tous les matches ont été serrés et face à la Macédoine et la Grèce, on a des opportunités de passer au second tour, ça n'a malheureusement pas été le cas.

**Tu veux continuer avec les Oranges ?**

J'espère, oui. Je sais qu'il y a une refonte de l'Euro, mais je ne sais pas quelles sont les prochaines échéances. Ça m'a beaucoup plu, c'était une belle expérience de jouer à mon poste contre des références comme Ioannis Bourousis et Ante Tomic, qui jouent dans de très grands clubs d'Euroleague. C'est une belle manière de progresser.

**Faire la préparation avec l'équipe nationale néerlandaise puis l'Euro, ça t'a permis d'être**

**tout de suite lancé en championnat ?**

Avec la sélection hollandaise, on a commencé le premier juillet, c'était vraiment tôt. De ne pas couper cet été m'a permis de beaucoup travailler physiquement. Je n'ai pas perdu le rythme, mais j'ai pris tout de même un peu de repos, j'ai retravaillé physiquement avec le préparateur à Cholet, je me sens bien.

**Après trois matches de Pro A, tu n'as jamais été aussi performant offensivement de toute ta carrière. C'est à mettre en relation avec ton été avec les Pays-Bas ?**

Oui, dans le sens qu'avec les Pays-Bas, j'ai été vraiment responsabilisé dans le scoring et la création au poste bas. J'ai pu parfaire mes mouvements, notamment offensifs. Ça m'a donné beaucoup confiance. J'ai pu appliquer ça sur mes trois premiers matches mais le plus important, c'est la constance. J'espère surtout ramener des victoires à Cholet en ayant un impact offensif et défensif.

**Ta carrière a été minée par diverses blessures, où en es-tu aujourd'hui ?**

Il y a forcément un lien de cause à effet. Jusqu'à mes 24 ans, j'ai enchaîné les grosses blessures, une fracture du dos, un croisé. Je n'ai pas eu de chance, ça m'a coupé à chaque fois dans ce que je voulais exprimer sur un terrain. Aujourd'hui, tout va bien. J'ai une meilleure approche au niveau des soins, de la musculation etc. Je ne me blesse plus, je touche du bois. Quand on ne se blesse plus, on joue des matches et plus on joue, plus on progresse. À 27 ans, j'espère être toujours en progression.

**Les pivots à 2,10 m et plus sont rares en Pro A. Te sens-tu à l'aise dans le jeu atypique de notre championnat fait de courses ou le serais-tu davantage dans un championnat plus conventionnel ?**

C'est vrai que je ne l'ai connu que la Pro A et je dois m'adapter à ce jeu, sinon run and gun, du moins de course et d'athléticité. J'espère

pouvoir un jour me montrer ailleurs, être intégré à un effectif qui joue les coupes d'Europe, mais pour l'instant je veux faire une très bonne saison avec Cholet.

**Cholet Basket a accompli un bon départ, paraît plus percutant que la saison dernière, à quoi attribuer ça ?**

Notre équipe a, je pense, davantage de valeurs défensives que l'année dernière, on a une attitude plus combattante, même si sur les derniers matches, on prend beaucoup de points (Ndlr : deux fois 90 points contre Pau et Monaco). Ça nous permettra d'être plus stable cette saison sans faire forcément de gros scores et le showtime.

**L'année dernière, CB a utilisé neuf Américains ou Canadiens, voilà qui ne pouvait pas amener la stabilité ? C'était un aveu de faiblesse ?**

C'est sûr. Ce sont les choix du coach qui font que durant la saison, on considère qu'un joueur n'apporte pas et on change. L'année dernière, on a eu une grosse blessure avec l'un de nos leaders, Cedrick Banks. Il y a eu l'expulsion de (Zachery) Peacock. Les changements n'ont pas toujours été concluants. Ça n'aide pas à avoir un liant collectif. J'espère que cette année on sera épargné par les grosses blessures et comme ça travailler sur la durée et remplir nos objectifs.

**Vous visez les playoffs ?**

Concrètement on veut choper la huitième place, si possible mieux. Tout donner. On veut proposer un spectacle qui plaît à nos supporters. Ça fait chaud au cœur de voir que chaque année, peu importe les résultats, il y a toujours du monde à la salle (Ndlr : avec 4 495 spectateurs et 87% de taux de remplissage, CB s'est classé 7e aux affluences alors que l'équipe a terminé 14e de la saison régulière). C'est un public qui a connu le Graal en 2010 donc il y a forcément beaucoup d'attente même si les moyens financiers ne sont plus les mêmes.

**Quand tu regardes le plafond de La Meilleraie, il y a plusieurs maillots accrochés, ceux de Rigau, Bilba, Gelabale, De Colo, Gobert... Es-tu fier d'appartenir à une telle tradition ?**

Il n'y a qu'à voir le nombre de joueurs passés par Cholet Basket qui étaient en équipe de France cette année (Ndlr : quatre joueurs formés au club). C'est un club qui a la culture de la formation, c'est un incontournable du paysage du basket français, alors bien sûr on a envie de revenir à cette époque où Cholet était tout le temps en playoffs. Après, il faut savoir que la Pro A est très dense. L'année dernière, Le Havre a tiré son épingle du jeu, j'espère que cette année, ça sera nous. ●

« On a une attitude plus combattante. »



**Stats**

Compétition	MJ	Min	% tirs	Rb	Pd	Ct	Pts	Eval
Carrière Pro A	125	14	50,7	3,1	0,4	0,4	5,8	6,6
EuroBasket 2015	5	22	51,2	4,8	0,6	0,2	9,8	9,2
Saison 2015-16	4	17	51,7	2,5	0,3	-	12,0	9,8

Pascal Allègre Sports

Pro A |

Les chiffres

France

48,05

• La moyenne d'âge des coaches de Pro A à l'amorce de la saison. Alain Weisz (62 ans) est le doyen. Ce chiffre est en baisse par rapport à l'an dernier (51,1).

44,4

• La moyenne d'âge des coaches de Pro B au début de la saison. Hormis Alain Thinet (62 ans en novembre), tous ont 51 ans ou moins. Fabien Romeyer (38 ans) est le cadet. L'an dernier, la moyenne était de 41,5 ans.

NBA

38

• L'âge de Brad Stevens, actuel plus jeune coach de NBA. La ligue américaine connaît aussi un rajeunissement, avec huit coaches (sur trente) de moins de 45 ans. En 1964, Dave DeBusschere est devenu le plus jeune coach de l'histoire de la ligue, à 24 ans. Il était alors joueur-entraîneur des Pistons. Le coach « pur » le plus jeune est Vince Boryla, à la tête des Knicks dès 1955, à l'âge de 28 ans.

33

• L'âge de John Kundla, plus jeune coach champion de NBA, en 1950 avec les Minneapolis Lakers. Plus récemment, Erik Spoelstra a décroché son premier titre à 41 ans avec le Miami Heat (2012).

Euroleague

30

• L'âge d'Aleksandr Gomelski en 1958, lorsqu'il mena l'ASK Riga vers le titre européen. Personne n'a fait mieux depuis, pas même Željko Obradović (32 ans en 1992 avec le Partizan). En 2010, avec le Barça, Xavi Pascual est devenu champion à 37 ans.

41

• L'âge de Saso Filipovski, coach de Zielona Gora et plus jeune entraîneur en Euroleague cette année.

La nouvelle vague de coaches

# Place aux jeunes

Cette année, six entraîneurs de Pro A, dont quatre novices à ce niveau, ont moins de 45 ans. Simple coïncidence ou réelle tendance ?

Les bancs de Pro A ont longtemps ressemblé à un jeu de chaises musicales. Greg Beugnot, Jean-Denys Choulet, Éric Girard, Erman Kunter, Jean-Luc Monschau, Frédéric Sarre, Alain Weisz et consorts se sont succédé aux manettes des équipes de Cholet, Le Mans, Limoges, Nancy ou Strasbourg pour ne citer que celles-ci. Hormis les coaches des clubs promus, très peu de nouvelles têtes apparaissaient dans l'élite. Cette année, des jeunes coaches, inconnus du grand public pour certains, sont arrivés en Pro A : Thomas Drouot (32 ans) au Havre, Rémy Valin (38 ans en décembre) à Rouen, Laurent Legname (38 ans) à Dijon, Antoine Rigau (43 ans) au Paris Levallois. Dans le même temps, Éric Bartecheky

(43 ans) passait à Pau et Julien Espinosa (31 ans) retrouvait l'élite avec Antibes. Le championnat avait déjà connu l'apport de jeunes coaches, tels que Bartecheky justement il y a trois ans au Havre, ou bien J.D. Jackson (39 ans à l'époque) en 2008 au Mans, mais un tel renouvellement ne s'était encore jamais vu dans l'ère LNB.

Prise de risque

« C'est une question économique », assure Laurent Buffard, coach de Cholet Basket, avec qui il est devenu le plus jeune coach de la Pro A moderne en 1991, à 28 ans. « Les présidents ne veulent pas forcément prendre les coaches expérimentés, alors ils font venir l'assistant qu'ils paient moins cher, parce qu'ils espèrent faire un coup comme ils le font avec les joueurs. » Ainsi, les budgets serrés des clubs pousseraient les dirigeants à faire des paris sur des coaches non confirmés. Ce raisonnement se tient évidemment pour Le Havre, à la masse salariale clairement en dessous de la moyenne. Mais pour Laurent Legname, « dans tous les sports professionnels, les coaches ne sont jugés que sur les résultats ». L'argument financier ne serait donc pas pertinent, ou en tout cas pas le seul à l'origine du rajeunissement ; il faut aux clubs une garantie d'efficacité en plus d'un avantage financier. Cela expliquerait les recrutements de Bartecheky (trois ans au Havre), Valin (huit ans à Évreux), Legname (deux ans à Hyères-Toulon) et le prolongement d'Espinosa (deux montées avec Antibes). Rigau ne possède pas de garantie de coach, mais son expérience à succès de meneur de haut-niveau et son aura lui donnent un profil de gestionnaire né (en théorie tout au moins).

Traditionnellement, recruter un jeune coach est vu comme un plus grand risque qu'engager un

« Les présidents espèrent faire un coup. »  
Laurent Buffard

technicien plus expérimenté. Une thèse approuvée par Rémy Valin : « C'est un métier où on devient meilleur d'année en année. Les meilleurs coaches en France sont ceux avec

le plus d'expérience, avec pour certains vingt, vingt-cinq ans au plus haut-niveau. » Cependant, avec un âge moyen des joueurs en dessous de la trentaine, il existe aussi un risque pour les coaches vétérans d'être déconnectés. « Le basket évolue, le basket moderne a changé », explique Buffard. « La Pro A est un championnat à part, il faut s'adapter. Il y a des jeunes coaches aujourd'hui qui ont une très bonne vision de ces choses-là. » Legname confirme : « ce n'est pas l'âge qui fait que l'on est plus ou moins bon. » Un jeune coach inexpérimenté aux méthodes adéquates vaudrait donc autant, voire plus, qu'un coach couronné aux idées fermées. N'oublions pas que ce sont les

➤ Trois coaches rookies de la Pro A. Ci-dessous, Antoine Rigau (Paris Levallois), et Rémy Valin (Rouen) et, page de droite, Laurent Legname (Dijon).



faillites d'Alain Weisz et de Jean-Aimé Toupiane qui ont permis à Julien Espinosa de briller à Antibes.

### La Pro B à l'aide de la Pro A

Par ailleurs, une partie du rajeunissement s'est faite grâce au retrait volontaire de certaines figures du coaching français. Jean-Louis Borg a pris la décision de devenir manager général à la JDA Dijon et a laissé sa place à Laurent Legname ; l'an dernier, Frédéric Sarre a préféré se retirer pour prendre une position de cadre à Bourg, laissant Jean-Luc Tissot (42 ans et dont c'était la première expérience d'entraîneur) aux commandes, lui-même remplacé par Christophe Denis (42 ans) cette année en Pro B.

L'antichambre de l'élite joue un rôle majeur dans le renouvellement des coaches. En plus d'être un espace où les jeunes peuvent se montrer (Espinosa, Legname, Valin par le passé ; Jean-Christophe Prat et Frédéric Brouillaud aujourd'hui), la Pro B a vu son niveau de jeu et sa popularité grimper. En conséquence, des coaches confirmés n'hésitent pas à y signer : Éric Girard au Portel, Jean-Manuel Sousa à Saint-Quentin, Fabrice Courcier à Orchies. Cet épiphénomène a libéré des espaces dans le circuit de Pro A, dans lesquels des jeunes coaches ont pu se faufiler.

« Tout va très vite dans ce métier. Il faut être au



« Il faut être au bon endroit au bon moment. »  
Laurent Legname

bon endroit au bon moment », observe Legname. Le rajeunissement des bancs de Pro A pourrait n'être qu'un hasard. Thomas Drouot semble avoir été préféré pour des raisons financières ; Éric Bartecheky est dans l'élite depuis trois ans et Rémy Valin était presenti à Rouen

depuis quelques années ; Julien Espinosa et Laurent Legname sont arrivés en Pro A grâce à leurs succès ; Antoine Rigau deau a été choisi pour sa renommée, tout comme son assistant Freddy Fauthoux, ce qui convient à une ville comme Paris. Tous ont bénéficié de circonstances particulières et de la confiance de leurs présidents. S'il existe une tendance, elle sera confirmée l'été prochain. En attendant, on profitera du sang neuf et des nouvelles philosophies de jeu arrivées en Pro A. ●



### Thomas Drouot (Le Havre) Le nouveau visage

↳ La grosse surprise de l'été. Après trois ans en tant qu'assistant au Paris Levallois, Drouot est arrivé sur le banc du Havre en remplacement d'Éric Bartecheky.

Très tôt, il a entraîné les minimes France de Levallois puis les espoirs du PL, avant de devenir assistant de Christophe Denis et de Greg Beugnot. Au Havre, il est en charge d'une équipe remaniée à 100% avec un budget infime.

**Son début de saison :** 4 défaites, avec un calendrier difficile (Limoges, Dijon et Chalon).



### Antoine Rigau deau (Paris Levallois) Le rookie

↳ On ne présente plus « Le Roi ». Il succède à Greg Beugnot et est assisté dans sa tâche par Frédéric Fauthoux, auparavant entraîneur de Pau Nord-Est en

Nationale 2.

**Son début de saison :** 4 défaites, la dernière sur le fil à Châlons-Reims (68-70).



### Julien Espinosa (Antibes) Le cadet

↳ Deuxième plus jeune coach de l'histoire de Pro A (à 29 ans et 8 mois) depuis décembre 2013. Il sera cette année encore le plus jeune entraîneur du

championnat. A fait toute sa carrière à Antibes : éducateur du centre de formation, coach des cadets, puis des pros. Remplace Alain Weisz en cours de saison 2012-2013 pour la montée puis Jean-Aimé Toupiane en 2013-2014 en Pro A. Remonte le club dans l'élite en juin dernier en remportant la finale de Pro B face à Denain.

**Son début de saison :** 2 victoires à domicile (Monaco et Orléans) et 2 défaites à l'extérieur contre des candidats au titre (Strasbourg et Asvel).



### Rémy Valin (Rouen) L'expérimenté

↳ Sort de huit saisons à Évreux en Pro B. Avant ça, Valin a coaché des jeunes à Paris, Mont-Saint-Aignan, Rouen et Monaco. Entraîneur des U20 de Tahiti en 2004, puis coach des minimes et cadets de Rueil et des espoirs de Rouen. Revient cette année au RMB où il succède à Christophe Denis.

**Son début de saison :** 1 victoire sur Paris-Levallois et 3 défaites (Gravelines, Dijon et Le Mans).



### Éric Bartecheky (Pau-Lacq-Orthez) Le confirmé

↳ Connaît déjà la Pro A : après trois saisons au Havre (plus petit budget du championnat), il accède aux playoffs en 2015 (défaite 0-2 en quart contre Limoges). Avant cela, Bartecheky était assistant au STB de Christian Monschau puis de Jean-Manuel Sousa, après une année passée en Pro B avec Mulhouse. Remplace Claude Bergeaud à Pau.

**Son début de saison :** 2 victoires (Châlons-Reims et Cholet) et 2 défaites (Monaco et Strasbourg).



### Laurent Legname (Dijon) Le couronné

↳ Grand fidèle de Hyères-Toulon : il y a effectué toute sa carrière de joueur (hormis un an à Boulogne) et il y devient coach des espoirs à sa retraite sportive, avant d'être assistant de l'équipe pro pendant un an, auprès de Jean-Aimé Toupiane. Head coach dès 2013, il qualifie le club en playoffs de Pro B lors de sa première année, puis l'emmène dans le haut du tableau la saison dernière. Coach de la saison 2014-15 en Pro B. À Dijon, il remplace son mentor Jean-Louis Borg.

**Son début de saison :** Trois victoires (Orléans, Le Havre, Rouen) avant une lourde défaite à Limoges ce week-end (48-82). ●